



Nous le savons depuis plus d'un an maintenant suite à une audience SNETAA-FO auprès de la DSDEN de la Gironde, la volonté de ce gouvernement, c'est de faire des SEGPA un dispositif, tels les ULIS. Et vous le savez aussi, le SNETAA-FO a décidé de mener le combat avec les collègues PLP qui le souhaitent, afin de continuer à faire vivre cette structure adaptée aux besoins de certains de nos élèves...

Malheureusement, l'autorité académique continue à avancer guidée par le dogme de l'inclusion systématique sans qu'il n'y ait, pour le moment, une résistance suffisante... Oui, soyons clairs, le SNETAA-FO Bordeaux et ses militants/adhérents en poste en SEGPA, se sentent un peu seuls dans ce combat qui va pourtant toucher tous les collègues, PLP, PE et PLC en poste en collège, et ce, petit à petit, dans toutes les académies...

La Rectrice de Bordeaux avait donc décidé d'organiser un séminaire académique sur la SEGPA, « entre structure et dispositif », au lycée Pape Clément de Pessac, ce lundi 22 mai 2023. A la lecture de l'ordre du jour, nous avons vite remarqué que seuls des personnels d'encadrement, Directeurs adjoints chargés des SEGPA (DACs), Principaux (ou adjoints) de collège, Inspecteurs, Conseillers techniques... avaient été invités.

Vous avez bien compris, pas un seul enseignant de SEGPA, PLP ou PE, n'a été invité... A noter quand même que pour une des quatre tables rondes prévues dans l'après-midi, quelques anciens élèves de SEGPA devaient être des témoins... Echanger « entre soi », c'est bien évidemment beaucoup plus confortable que de devoir débattre avec des personnes qui auraient éventuellement des éléments de désaccord à mettre sur la table...

Nous avons donc décidé de tenter d'y assister, du moins en partie, c'est-à-dire à la conférence du matin. Bien sûr, pour avoir une chance d'avoir une réponse positive à notre demande, nous nous sommes engagés à ne pas intervenir en séance. Et nous remercions Madame La Rectrice de nous avoir répondu favorablement. Cela nous permet de vous rendre compte dans cette note...

La matinée a donc été consacrée à l'intervention d'Alexandre PLOYE, maître de conférences en sciences de l'éducation et formateur d'enseignants spécialisés dans l'académie de Créteil. Vous trouverez aisément des informations ou vidéo sur ce collègue via Internet...



Séminaire académique SEGPA 22 mai 2023

Enseigner au collège
en répondant aux besoins d'élèves
en très grande difficulté scolaire.
La SEGPA entre structure et dispositif

Objectifs : en appui de la feuille de route académique visant à promouvoir des pratiques inclusives, il s'agit de partager les témoignages permettant d'impulser une dynamique collective dans tous les collèges disposant d'une SEGPA

Avec le lycée
Pape Clément
à Pessac (33)

Après nous avoir rappelé ce que sont les SEGPA et les élèves qui y sont scolarisés (pas très utile face à un tel public, mais sait-on jamais !), Alexandre Ploye nous a fait une présentation des stéréotypes et des préjugés associés aux élèves de SEGPA d'après la recherche... Pas la peine de vous donner des détails ici, mais pour faire bref, « les SEGPA provoquent une double disqualification, à la fois scolaire et sociale »... « qui entrave ensuite chez les élèves leurs capacités à construire une identité positive »... Et « est défavorable à leur sentiment d'auto-efficacité »... Alexandre Ploye nous a expliqué que l'existence même de la SEGPA, comme d'ailleurs de toutes structures ou dispositifs (RASED, ULIS, etc.) qui permettent des parcours séparés, démontre que l'École n'est pas inclusive... « Les textes internationaux sur l'inclusion demandent à la France de réformer son système »...

Le conférencier nous a ensuite fait la description d'une expérience de classes de 6^{ème} inclusives... dans un collège de Romans sur Isère dans la Drôme. Une enseignante spécialisée est à l'origine de l'expérience et deux chercheurs, dont lui, ont été invités à enquêter sur les effets de cette expérimentation. La réflexion initiale de la collègue spécialisée était : « Il faut que les élèves de SEGPA puissent se vivre et être vécus comme des élèves du collège par les enseignants et leurs pairs, afin de briser l'effet de ségrégation qu'entretiennent les classes de SEGPA dans un collège à l'heure de l'éducation inclusive »...

Les élèves de 6^{ème} de SEGPA ont été répartis dans 3 classes de 6^{ème} dites « ordinaires ». Et dans chaque classe, 2 groupes ont été créés afin d'offrir un espace-temps de soutien et de remédiation spécifique en français et mathématiques pour tous les élèves qui en auraient besoin. L'objectif étant là d'aider les élèves de SEGPA à se donner une identité de collégiens, mais aussi de combler les lacunes disciplinaires (tous les élèves).

Pour le chercheur, les retours ont été positifs... « Un dispositif et des élèves bien mieux perçus par la communauté éducative »... « Des élèves qui eux-mêmes disent mieux trouver leur place au sein du collège, quand bien même en cinquième ils sont de nouveau pleinement réunis en classe de SEGPA »... « Un meilleur climat de classe »... « Une meilleure compréhension des enjeux de l'inclusion parmi les enseignants dont profitent également les élèves des deux ULIS du collège »... Mais il reconnaît aussi que « la salle des profs est clivée avec le camp du refus ». Pour lui, ces enseignants réfractaires sont principalement marqués par un rapport au savoir disciplinaire qui leur fait penser que trop d'inclusion conduit à abandonner les canons didactiques et les savoirs »... Oui, il a même précisé que si un agrégé d'Histoire-Géographie veut enseigner sa discipline, il doit alors demander à être affecté à l'université...

Du côté des élèves, une fois en classe de 5^{ème} SEGPA, l'identité d'élèves de collège semble mieux établie et des liens amicaux sont maintenus avec des « non-segpa », mais ils éprouvent aussi la satisfaction de l'entre-soi qui protège en étant en 5^{ème} SEGPA. Ils ont développé une identité spécifique : « nous les SEGPA ».

Le bilan de cette expérience n'est pas très positif, du moins, il n'est pas à la hauteur des souhaits de ceux qui partagent le dogme de l'inclusion totale... Le conférencier le dit lui même : « Si l'expérimentation permet de faire évoluer les représentations des élèves de SEGPA parmi les enseignants, en revanche, elle fait peu bouger les représentations des élèves de SEGPA sur eux-mêmes et la faiblesse de leur sentiment d'auto-efficacité qui leur fait désirer protection et cooing dans la SEGPA. Pour les élèves, le collège n'est pas encore pensé comme un espace bienveillant »...

Malgré tout, en conclusion, il dit qu'il faut avoir l'ambition de conduire le changement en soutenant des projets de SEGPA inclusive, tout en précisant qu'il y a un danger lorsque les personnels de direction s'emparent du sujet de manière volontariste, sans chercher à convaincre d'abord les enseignants... Cela suscite de fortes résistances et ça ne fonctionne pas ! Nous saurons le rappeler à la Rectrice si nécessaire...

A noter qu'il a un a priori contre la « découverte professionnelle » en SEGPA... Toutefois, après avoir précisé que ce n'était pas son domaine d'expertise, il a affirmé que pour lui, cette « découverte professionnelle » devrait être offerte à tous les élèves du collège.

Chers collègues, c'est de plus en plus clair, l'objectif final, c'est de faire une seule voie scolaire, du moins jusqu'en troisième... Ceux qui nous gouvernent veulent commencer par transformer toutes les structures adaptées et spécialisées en dispositifs... avant de les faire disparaître... Pour eux, le modèle idéal, ce serait ce que fait le Portugal, l'Italie ou le Canada : on ne parle plus d'inclusion, il n'y a pas des enseignants d'un côté et des accompagnants de l'autre. Il y a du co-enseignement et tous les personnels sont des « accompagnants »...

Il est bien évidemment très difficile de lutter contre un dogme, surtout lorsqu'il s'agit d'un dogme d'Etat. Mais il nous faut mener le combat, car seuls ceux qui ne sont pas menés sont perdus d'avance... Le SNETAA-FO compte sur vous, vous pouvez compter sur le SNETAA-FO !

EM.

